



Simplifier l'alimentation

en incorporant le concentré azoté et/ou les co-produits au silo de maïs

L'incorporation lors de la fabrication du silo de maïs, de concentrés et/ou de co-produits est un moyen pour diminuer les manipulations de fourrages et de concentrés. Cette technique permet aussi l'obtention d'une bonne efficacité alimentaire de la ration sans avoir à investir dans un matériel de distribution coûteux.



Préparer minutieusement le chantier d'ensilage

- La technique repose sur l'incorporation régulière d'une source azotée (tourteau de colza, tourteau de soja,...) au moment de la fabrication du silo maïs. Il est aussi possible d'ajouter un co-produit (pulpes de betterave, drèches...) soit en l'incorporant par couches ou plus simplement en l'étalant sur le dessus du silo (jusqu'à 1 m de pulpe au dessus du silo).
- Cette technique nécessite la présence de 2 personnes au silo, l'une pour répartir régulièrement co-produits et concentrés en couches successives sur le maïs et l'autre pour tasser le silo. La commande du co-produit à ajouter doit être réalisée de manière à limiter au maximum (12 à 24 heures) le délai entre sa livraison et son incorporation dans le silo maïs. La présence d'une 2ème personne incorporant le concentré au silo complique un peu le chantier d'ensilage.
- Le mélange est calculé de manière à couvrir tout ou partie des besoins azotés des vaches laitières. Un apport supplémentaire d'un concentré azoté et d'un concentré énergétique ou de production peut compléter la ration. Selon les situations, il est possible de moduler les apports d'azote au silo pour tenir compte de l'évolution des besoins des vaches au cours de la campagne. Par exemple, on peut envisager de ne pas incorporer de tourteau au maïs sur la partie du silo qui sera distribuée aux vaches en complément du pâturage.

Etre très soigneux à la confection du silo

- Cette technique s'adresse à des éleveurs soucieux de simplifier la conduite alimentaire et qui ne s'inquiètent pas trop des risques de légères fluctuations de production laitière dues aux variations de composition du mélange.
- Il faut être capable d'organiser parfaitement le chantier d'ensilage en synchronisant la livraison des produits à incorporer avec la récolte du maïs. Il faut aussi posséder un/des silo(s) de grande(s) dimension(s) pour pouvoir manœuvrer avec deux engins sans se gêner ainsi que d'espace suffisant autour du/des silo(s) pour circuler et manipuler les aliments à incorporer sans perturber le déchargement des bennes.
- Il faut acquérir un « tour de main » pour obtenir une répartition homogène du concentré et être très soigneux dans la confection du silo : fourrages et coproduits très propres, tassage vigoureux, fermeture hermétique...

Gain de temps à l'affouragement et économies à la clé

ATOUTS	CONTRAINTES
<ul style="list-style-type: none"> > Travail d'alimentation simplifié : 1 seul silo, moins de concentrés à manipuler > Gain de temps quotidien 	<ul style="list-style-type: none"> > Organisation plus compliquée du chantier d'ensilage > Tour de main à acquérir pour une bonne répartition du concentré au silo
<ul style="list-style-type: none"> > Maintien des performances des vaches > Possibilité de maîtrise technique fine de la complémentation en concentrés 	<ul style="list-style-type: none"> > Prévoir/anticiper les besoins alimentaires hivernaux du troupeau
<ul style="list-style-type: none"> > Matériel de distribution simple et peu coûteux > Négociation du prix du concentré (gros volume) > Pas/moins de besoins de stockage pour les concentrés 	<ul style="list-style-type: none"> > Besoin de trésorerie important à l'automne

AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL
○○○

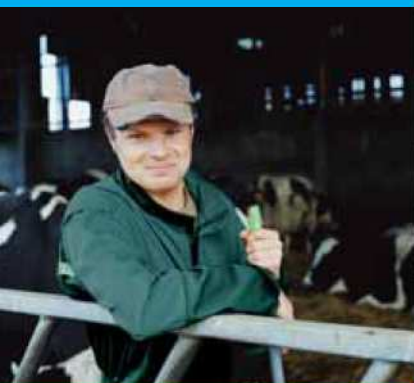
DIMINUER L'ASTREINTE
○○○

RÉDUIRE LE VOLUME DE TRAVAIL
○○○

ALLÉGER LES POINTES DE TRAVAIL
○○○

PLUS DE TEMPS LIBRE
○○○

SÉCURISER LA MAIN-D'OEUVRE
○○○





Fiche 6



Au GAEC Bertot, une technique qui donne toute satisfaction depuis 10 ans

Pourquoi avoir mis en place cette technique ?

« Depuis l'abandon du libre service il y a 10 ans, nous avons recherché une solution visant à simplifier l'alimentation des vaches. Nous réalisons à la confection du silo un mélange de maïs, de co-produits et d'un concentré azoté.

Nous incorporons généralement des pulpes de betterave surpressées et un tourteau (colza, soja) mais également des drèches de blé comme cet automne où nous avons eu des opportunités liées à la fabrication d'éthanol.

L'azote apporté dans le silo couvre environ 50% des besoins des vaches. Le reste est apporté au DAC ainsi que du concentré de production. Ceci permet d'adapter le reste de la complémentation à la conjoncture de l'année (variation de valeur des aliments, rallonge de quota ...). »

Comment se passe le chantier d'ensilage ?

« Cette technique permet d'excellentes performances techniques (bonne productivité du lait, absence de butyriques...) mais l'important est d'être très soigneux à la confection du silo. Nous avons un silo de 28 m de long et une plate-forme bétonnée autour du silo ce qui nous permet d'incorporer co-produits et concentrés sans perturber le chantier d'ensilage.

L'entrepreneur sait comment nous travaillons et il s'est adapté à notre façon de faire. J'apporte le co-produit et le concentré en couches successives sur seulement 20 m de long car la longueur du silo distribuée en période estivale en complément du pâturage n'est pas complétement en azote. Il faut s'habituer au début pour arriver à bien répartir le mélange avec le godet. Le fait de travailler à 2 dans le silo permet un meilleur tassage notamment sur les bords.

L'important est d'incorporer le plus vite possible la pulpe après livraison. Une année, les mauvaises conditions climatiques au moment de l'ensilage nous ont obligés à repousser l'ensilage d'une demi journée mais nous avons réussi à nous adapter à la situation. »

Quel bénéfice tirez-vous de cette technique, y'a-t-il des inconvénients ?

« Cette technique entraîne plus de temps et de stress pour préparer et réaliser l'ensilage (réception des pulpes la veille, être à deux dans le silo) mais au moment de la distribution c'est beaucoup plus simple et plus rapide (gain estimé de 10 à 15 mn/jour).

Par ailleurs, nous n'avons pas à stocker de concentrés azotés tout en bénéficiant de prix plus intéressants (achat en 25 tonnes) et nous utilisons un simple godet désileur pour alimenter les vaches. Nous n'avons jamais rencontré de problèmes et ça marche aussi maintenant chez 5 éleveurs du groupe lait, dont mon beau-frère depuis 6 ans. »

L'EXPLOITATION :

- ▶ GAEC Bertot à Renneville (27)
- ▶ 2 associés, Thierry (troupeau) et Yann (cultures)
- ▶ 155 ha SAU, 36 ha de STP, 50% maïs/STP
- ▶ 70 VL à 8860 l (9600 l au EL), 620 000 l de lait produit
- ▶ Vêlages étalés, 1600 kg concentrés/VL
- ▶ Logettes paillées, couloir d'alimentation, DAC
- ▶ 49% d'EBE/produit (campagne 2006)

DES CONTACTS POUR ALLER PLUS LOIN...

Louis Bruneel ELC3
Téléphone : 03 22 90 14 13

Rémy Hannequin CA 80
Téléphone : 03 22 20 67 37

Sébastien Juliac CA 02
Téléphone : 03 23 22 50 62

Christelle Récopé CA 60
Téléphone : 03 44 11 45 12

RÉDACTEUR DE LA FICHE :

Emmanuel Béguin
(Institut de l'Élevage)